

principales possessions des Hephthalites Balkh, le Tokharestân et le Ghardjistân<sup>1)</sup>. Dînowarî cite le Zâboulistân (territoire de Ghazna) au nombre des contrées prises par Khosroû aux Hephthalites<sup>2)</sup>. La capitale des Hephthalites était Bâmyin, chef-lieu du territoire de Bâdhaghîs près de Hérat; ce fait nous est attesté par Aboulféda<sup>3)</sup>, par Yakout<sup>4)</sup> et par les Chinois chez qui le nom de Bâdhaghîs apparaît sous la transcription *Pa-ti-yen*; les Chinois nous apprennent en outre que Bâdhaghîs ou *Pa-ti-yen* était appelée aussi «la ville résidence royale<sup>5)</sup>» et que Balkh était surnommée «la petite ville résidence royale<sup>6)</sup>»; on en peut conclure que Bâdhaghîs était la capitale principale, et Balkh la capitale secondaire des Hephthalites. Les textes chinois nous apportent encore des renseignements utiles sur l'extension de l'empire Hephthalite à l'est et au sud: d'après l'histoire des *Leang*, qui comprend la période comprise de 502 à 556, les *Hoa*, c'est-à-dire les Hephthalites, auraient porté leurs armes non seulement en Perse, mais encore dans le *Ki-pin* (Kapiça), à *Yen-k'i* (Karachar), à *K'ieou-tse* (Koutcha), à *Sou-le* (Kachgar), à *Kou-mo* (Bai), à *Yu-t'ien* (Khoten), à (*Tchou-*) *kiu-p'an* (Kougiar)<sup>7)</sup>. Le *Pei che*, qui se fonde ici sur les récits de la mission dont faisait partie *Song Yun* en l'an 519, dit que, dans les contrées d'Occident, le *K'ang-kiu* (Sogdiane), *Yu-t'ien*

1) Tabarî, version persane, trad. Zotenberg, tome II, p. 131: «il advint que le roi des Heyâtelites, dans le Balkh, le Tokhâristân, le Ghardjistân et dans tout son empire, exerçait une grande oppression sur ses sujets».

2) Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 159, n. 1, lignes 4—6.

3) *Géographie d'Aboulféda*, trad. Reinaud, tome II, II, p. 194: «Bâdhaghîs. . . . Son chef-lieu est Bâmyin. On rapporte que Bâmyin était la capitale des Hayâtilah».

4) Barbier de Meynard, *Dictionnaire géographique, historique et littéraire de la Perse*, p. 75: «Badeghis. Canton important, dépendant de Merwer-roud et d'Herat. . . On dit que c'était la capitale des Heiathel».

5) *Pei che*, chap. XCVII, p. 10 v<sup>o</sup>: 其王都拔底延城蓋王舍城也. «Leur capitale royale *Pa-ti-yen* n'est autre que la ville de la résidence royale». — L'identification de *Pa-ti-yen* et de Bâdhaghîs a été proposée pour la première fois par Specht (*Etudes sur l'Asie Centrale*, Journal Asiatique, Oct.-Déc. 1883, p. 340, n. 4). — Dans l'inscription nestorienne de *Si-ngan fou*, il est question d'un religieux nommé *I-se* qui était venu de la ville de la résidence royale 自王舍之城. On admet généralement que cette ville doit être Râjagrihapoura, en Inde (cf. cependant *I-tsing*, les Religieux éminents, trad. française, p. 65, n. 8, où on établit que Râjagrihapoura était la «nouvelle ville de la résidence royale» tandis que le nom de «ville de la résidence royale» s'applique à Kouçâgârapoura); mais il est évident que la ville dont *I-se* était originaire pourrait aussi bien être Bâdhaghîs.

6) 小王舍城; cf. *Hiuen-tsang*, trad. Julien, Vie, p. 64, Mémoires, tome I, p. 29.

7) *Leang chou*, chap. LIV, p. 13 v<sup>o</sup>: 征其旁國波斯盤盤罽賓焉耆龜茲疎勒姑墨于闐旬盤等國. — Dans ce texte, le nom de *P'an-pan* 盤盤, qui désigne un royaume des mers du sud, est inintelligible et doit être une leçon fautive; peut-être faut-il lire 喝盤陀 *Ho-p'an-t'o* (Tach-kourgane).